

Création janvier 2014

Mercredi 29 à 20H, jeudi 30 à 20H et vendredi 31 à 15h

Domaine d'O - Montpellier

Production **Compagnie La Bulle Bleue / Théâtre de la Remise**

Co-production Domaine d'O – Domaine départemental d'art et de culture

LA JEUNE FEMME A LA LICORNE



LA BULLE BLEUE

ÉTABLISSEMENT ET SERVICE D'AIDE PAR LE TRAVAIL

ARTISTIQUE CULTUREL SOLIDAIRE SINGULIER

285, rue du Mas Prunet

34070 Montpellier

04 67 42 18 61

contact@labullebleue.fr

www.labullebleue.fr

*Toute ma vie j'ai été hanté
par l'idée obsessionnelle que
désirer une chose ou l'aimer
intensément c'est se mettre
en position vulnérable.*

Tennessee Williams

LA JEUNE FEMME A LA LICORNE

Préambule

Créé en février 2012, La Bulle Bleue est un établissement et service d'aide par le travail (ESAT).

La Bulle Bleue est un établissement médico-social de travail protégé, réservé aux personnes en situation de handicap, visant leur réinsertion sociale et professionnelle.

Tournée autour des métiers du spectacle vivant, La Bulle Bleue est un projet inédit, dans le paysage social et culturel, local et national : elle est une troupe permanente réunissant des comédiens, des techniciens et des administrateurs en situation de handicap. Elle rejoint les sept ESAT théâtre et les dix artistiques sur les mille cinq cents ESAT dénombrés en France.

La Bulle Bleue est un lieu de formation et de professionnalisation aux métiers de comédien ainsi qu'un lieu de production théâtrale. Pour imaginer et porter cette double dynamique, nous avons fait le choix, accompagné par les collectivités locales, de nous associer à une équipe artistique régionale pour une durée de trois ans. De 2012 à 2015, la compagnie est associée au Théâtre de la Remise dans le cadre d'une résidence de création, d'expérimentation et de recherche.

En collaboration avec Marion Coutarel, comédienne et metteur en scène au Théâtre de la Remise, et en partenariat avec des équipes artistiques régionales, nous développons un théâtre de formation et de recherche où le travail de la présence de l'acteur est central.

En septembre 2012, La Bulle Bleue présentait un premier spectacle, mis en scène par Marion Coutarel : *La ligne et le cercle*. Il réunissait les comédiens en présence et il posait les bases de ce que serait la vie à La Bulle Bleue, celle d'une troupe.

La ligne et le cercle a été joué en région et hors région (dix représentations) et a permis aux publics et aux professionnels de découvrir le langage théâtral que nous souhaitons développer : un théâtre singulier et émouvant, mêlant travail sur les mots, les corps, les gestes, les objets.

Cette première rencontre était fondatrice. Un public important et divers et l'engagement de professionnels à nos côtés nous ont confortés dans la pertinence et la légitimité de notre projet artistique.

La Bulle Bleue est une compagnie professionnelle régionale. Nos productions sont diffusées dans un réseau élargi aux niveaux régional et national.

La jeune femme à la licorne est une nouvelle étape dans ce qui (ré)unit La Bulle Bleue et le Théâtre de Remise : la nécessité de parler de manière vivante, sensible et poétique de l'individu, dans sa singularité...

LA JEUNE FEMME A LA LICORNE

ÉQUIPE DE CRÉATION

Mise en scène

Marion Coutarel

Écriture et dramaturgie

Laurent Berger

Lumière

Jean-Yves Courcoux

Musique

Emmanuel Jessua

Scénographie

Laurent Carcedo, Muriel Chircop

Costumes

Aline Ersham

Regard Chorégraphique

Brigitte Négro

Assistanat à la mise en scène

Pauline Castelli

Créé avec et interprété par les acteurs de la Bulle Bleue :

Mélaine Blot
Laura Deleaz
Mireille Dejean
Arnaud Gélis
Sarah Lemaire
Philippe Poli

Les photographies des répétitions ont été prises par **Marie Clauzade**.

Fragile : qui est susceptible de se briser facilement.

LA JEUNE FEMME A LA LICORNE

Note d'intention



Notre point de départ (comme matière inspiratrice) est la *Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams. Le réalisme des situations – huit-clos familial – y côtoie le symbolique et les désirs y sont à fleur de peau.

Au centre de la pièce est la Jeune Femme. Elle collectionne des animaux de verre. Son préféré est une licorne. Comme elle ne peut se séparer de sa licorne, je n'ai pu me défaire de cette image, une jeune femme, une licorne à la main.

La jeune femme est dite fragile.

Fragile : qui est susceptible de se briser facilement.

Tous ceux qui sont autour d'elle pensent à sa place, tracent ses contours, dessinent son portrait.

A travers elle, ils interrogent leur propre identité et oscillent entre l'acceptation et la rage de ne pas être autre.

6 personnages en quête d'eux-mêmes : la jeune femme, la mère omniprésente idéalisant son passé, le frère protecteur et tendre qui rêve d'un ailleurs, le père absent qui rôde, le prétendant qui surtout ne prétend à rien et l'amie de toujours qui lit dans les pensées.

Le travail d'improvisation va nous éloigner de *La Ménagerie de Verre* pour inventer ce qui s'écrit, ici et maintenant.

Ce qui nous mènera est la présence des acteurs, l'intensité de ce qu'ils sont, le poids d'une phrase, la douceur d'un geste, ce qui se dit au-delà des mots, la complexité du rapport entre la vie apparente et celle des profondeurs.

La jeune femme à la licorne à travers une histoire de famille, va nous parler du passage de la jeune fille à la femme, de la poursuite des idéaux, de la surprotection des personnes dites « fragiles », de notre héritage et de comment on fait avec.

DU SACRE AU REEL

Depuis plusieurs spectacles, je traque le surgissement du réel au cœur du sacré et inversement.

Avec les acteurs Bulle Bleue, je me sens encore plus près de ce que je cherche. Sans faire de généralités car ils sont tous différents, ils ont cette aptitude d'être en jeu de façon profonde, et l'instant d'après d'être simplement là.

Cet écart m'intéresse car il crée l'éveil du spectateur et l'amène à des endroits inattendus.

Cela permet aussi de voir la faille de l'acteur, qui crée la présence que je cherche au plateau. Une faille magnifique. Un acteur mis à nu, qui ne met pas pour autant le spectateur en position de voyeur, bien au contraire.

La fable est là, très simple, elle permet à l'acteur de se déployer et au spectateur d'être actif.

La puissance de l'instant cohabite avec des scènes très structurées, sur lesquelles on a passé beaucoup de temps. Des scènes sculptées dans les corps et les mots.

RAPPORT MERE FILLE

« O mon Père qui es aux cieux – si tu es encore mon Père – quelle est cette enfant que j'ai mise au monde ? »

Nathaniel Hawthorne *La lettre écarlate*

Dans *La jeune femme à la licorne*, la mère a une présence centrale : tout passe par elle, elle doit tout contrôler.

On voit dans les rapports de la mère vis à vis de la fille une projection de ses propres désirs : « tu épouseras un homme convenable. Tu feras des enfants. Tu es belle. Tu dois avoir un travail respectable. Tu es jolie. »

La fille ne peut pas décevoir la mère. Elle la prend comme elle est, sans la juger, même si elle fait preuve de patience. De toute façon elle n'est pas du genre à se rebeller.

« Tu n'as jamais rien fait que je ne t'aie permis
Tu n'aurais rien fait sans mon ordre n'est-ce pas
Ce n'est pas la peine de répondre (...)
Je t'ai mise au monde pour moi
Pour moi seule
Aussi longtemps que je suis là tu m'appartiens
Tu as toutes les libertés tu le sais
Mais tu te dois à moi jusqu'à la fin de mes jours. »

Thomas Bernhard *Au but*

HUIT-CLOS ET MONDE EXTERIEUR

Le fils est fasciné par l'ailleurs, comme une échappatoire. Il est aussi l'émissaire du monde extérieur. C'est le seul membre de la famille qui travaille.

Il est malheureux dans son travail, sa vraie envie est d'écrire. Son idéal est à la porte et il refuse de le voir. L'espoir est à deux doigts. Va-t-il prendre ce risque ou fuir ?

Le père lui est parti, depuis longtemps. Il n'avait pas d'autre choix. Entre fascination et rejet, le fils lui pose sans cesse la question : « qu'est-ce qu'il faut faire ? ». Le père ne peut pas répondre.

Licorne : Animal fabuleux dont le corps est généralement celui d'un cheval blanc, portant sur le front une corne unique, longue et torsadée, neutralisant les poisons, et qui symbolise à la fois la puissance et la pureté.

Note du dramaturge



Le point de départ dans l'écriture de *La jeune femme à la licorne* était la figure de Laura, la jeune fille de *La ménagerie de Verre*. Figure ambivalente de fragilité et de désir. La jeune fille comme centre des espoirs et des regrets de chacun.

Puis, en explorant les autres personnages de la pièce de Tennessee Williams, les acteurs y ont révélé, comme à travers un prisme, des éclats de leur propre sensibilité. Utilisés comme des miroirs de l'imaginaire, ces rôles premiers ont dessiné par petites touches, tantôt en mots, tantôt en mouvements et en cris, les rôles véritables que les acteurs devaient, en fin de compte, interpréter. Et qui étaient déjà leurs.

Comme des bastions engloutis, nous avons laissé émerger les fragments de ces personnages nouveaux, familiers et en même temps baignés de cette fiction première. L'écriture a été ce lien que dessine l'imagination pour dire ce que l'on devine à peine. Comme une fine enveloppe qui effleure la réalité mais qui semble impuissante à l'atteindre.

Elle a tâché de tisser ensemble les improvisations des acteurs, quelques images évanescentes de la pièce et le regard de Marion qui insufflait le jeu dans ce paysage onirique et présent à la fois. Le contexte social s'évanouit, la trame dramatique s'estompe, nous cherchons une essence, mais celle-ci est aussi brute que proche de se rompre.

Arriver à en rester là, comme Laura, dans un entre-deux réel et fragile, entre ce qu'on est et ce qu'on désire, entre la surface des choses et ce qui la traverse. Plutôt qu'un matériau autour duquel le spectacle se construit, faire de l'écriture le réceptacle invisible de l'imagination venue du plateau.

Intérieur : qui est situé dedans / qui relève du monde de l'esprit

La scénographie



Nous avons envie d'épure, de lignes tracées au sol et verticales. Et toujours, la présence d'un hors-champ, là où les acteurs deviennent spectateurs, actifs.

lustre Ventilés
Vol d'objets
sous la nappe

arbre à
pampilles

tapis de danse

chemin,
eau
sèche.

chemin
bleu,
eau, mer

arbre



Boîte Noire.

Pampilles
animées
centres.

la baie vitrée
la fact
la lecture

Banc dans le
parc.

table + 3 chaises

Carre dans
carre
Table/Tapis

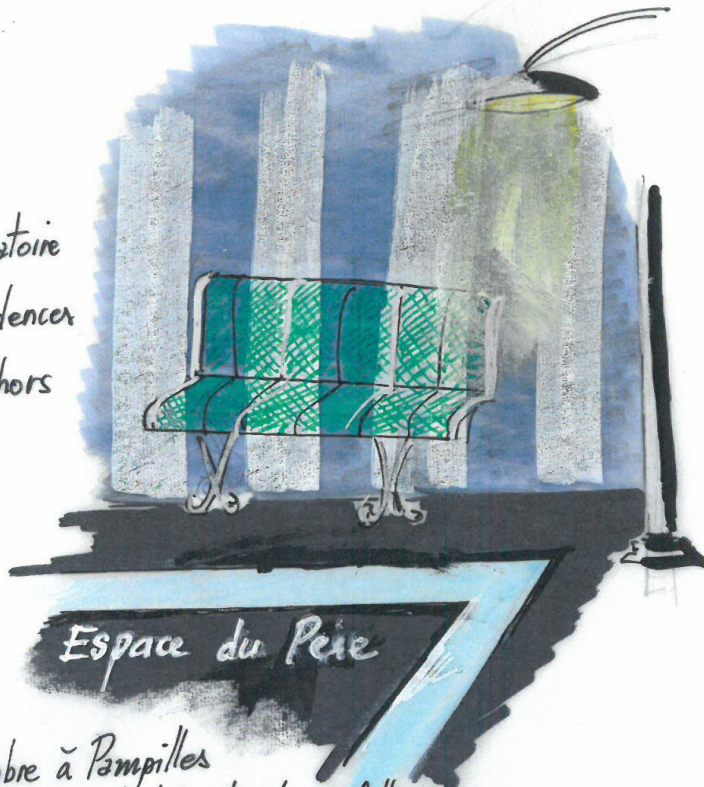
la maison,
rigide, carré
centrée.

fenêtre appuyé
sur le fil

Vent, fenêtre
ouverte...

Légère déformation
générale du
cadre, des lignes
Déséquilibre.

observatoire
Confidences
en Dehors

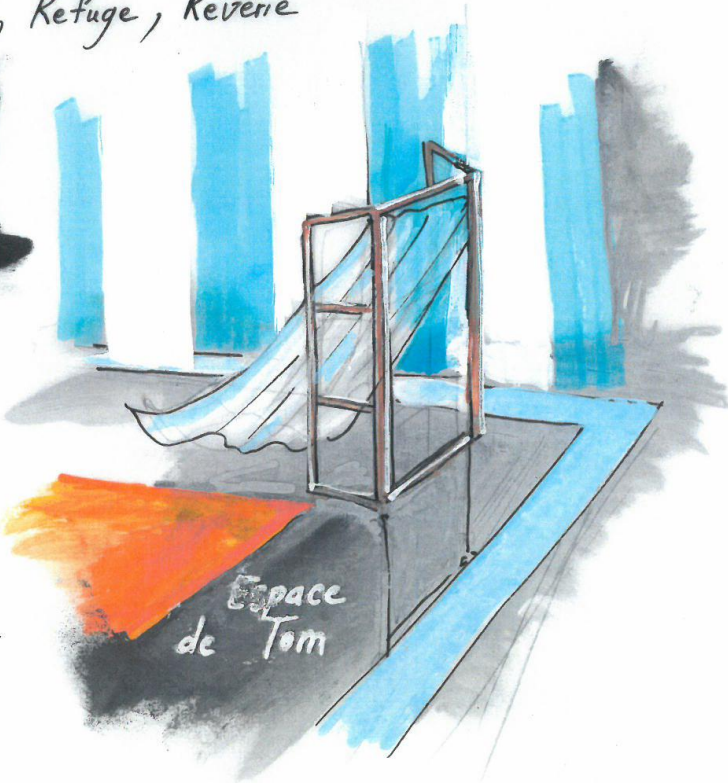


Espace du Pere

l'arbre à Pampilles
attente / compliçate' entre les 2 filles
Cabane, Refuge, Rêverie



Espace
de Violette



Espace
de Tom

fenêtre
Evasion, Vent
Cigarette
Illusions

mise en scène

Marion Coutarel

Elle fonde le Théâtre de la Remise en 1997 avec quatre acteurs, deux musiciens et deux scénographes attachés à la recherche de leur propre langage théâtral, nourris des apports du théâtre gestuel, de la danse contemporaine et du théâtre d'objet. Aujourd'hui, Marion Coutarel est directrice artistique de la compagnie, qui compte une dizaine de créations écrites au plateau ou créées à partir de textes préexistants, théâtraux ou non. En tant que comédienne, elle a joué régulièrement sous la direction d'autres metteurs en scène (Sandrine Barciot, Hélène Soulié, Christelle Mélen, Fred Tournaire...). Elle collabore depuis plusieurs années avec Nicolas Heredia, notamment sur les projets de La Vaste Entreprise.

Depuis 2002, elle développe aussi un travail théâtral dans le champ du handicap: elle a notamment mis en scène deux spectacles pour l'Autre Théâtre au Printemps des Comédiens (2010 et 11). Elle est aujourd'hui artiste associée à La Bulle bleue, ESAT culturel et artistique à Montpellier : elle a mis en scène la première création de la troupe, **La Ligne et le cercle**, prépare actuellement la prochaine, et prend part au pilotage de l'ensemble du projet artistique et éditorial du lieu.

Depuis 5 ans, elle fait partie de Magdalena Project, un réseau international de femmes créé au Danemark en 1986, dont le but est l'entraide pour les créations et l'entraînement d'acteur et la diffusion.

dramaturgie

Laurent Berger

Laurent Berger travaille depuis longtemps entre la France et l'étranger, en voyageant entre l'Uruguay, la Suède, La Croatie, le Japon, ou l'Argentine. Il a mis en scène, entre autre, **Le baladin du monde occidental** de John Millington Synge avec Vincent Berger à Rouen, **The Dispute / Grälet** de Marivaux à Stockholm, **L'Opéra de Quat'sous** de Brecht à Paris, **Titus Andronicus** de Shakespeare et **Comedias** d'après Molière à Montevideo, Uruguay ou **Dehors devant la porte** de Wolfgang Borchert en Avignon. Il collabore depuis quelques années avec la scénographe Oriá Puppo, en particulier sur **Zahir** au théâtre de Fukuoka, Japon et **Derniers remords avant l'oubli** pour l'année Lagarce à Buenos-Aires. Laurent Berger est également pédagogue, chercheur et traducteur. Il est actuellement responsable de la licence Arts du spectacle de l'Université de Montpellier et est titulaire d'un doctorat sur les processus de mise en scène de Shakespeare en Europe. Il dirige aussi de nombreux stages et ateliers pour acteurs, metteurs en scène et apprentis comédiens en Europe et en Amérique Latine.

Sa recherche théorique porte essentiellement sur la mise en scène et les rapports entre théâtre et sciences. Il a également traduit à l'espagnol **Derniers remords avant l'oubli** et **J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne** de Jean-Luc Lagarce ainsi que **Les bonnes** de Genet.

interprétation

Les comédiens de La Bulle Bleue

Dans la cadre de la formation continue dispensée à la Bulle Bleue, les douze comédiens permanents collaborent avec **Sophie Talayrac** (Théâtre de la Maison rouge), **Jackie et Denis Taffanel** (Cie Taffanel / Groupe incliné) et **Xavier Gernet** (Théâtre de l'Essayage). Leur parcours de formation s'étoffe grâce à la rencontre du comédien **Mouss Zouheiry**, de la chorégraphe **Brigitte Negro** (Cie Satellite), du metteur en scène **Philippe Flahaut** (Cie Ephémère) et des marionnettistes du **collectif Arema**.

Avant d'intégrer La Bulle Bleue, chacun a connu des expériences de formation et de compagnie. Plusieurs d'entre eux ont fait partie de l'équipe de **L'Autre Théâtre** sur plusieurs spectacles créés au Printemps des Comédiens à Montpellier (mis en scène par Marion Coutarel, Aglaïa Romanovskaïa ou Béla Czuppon), ou avec la **Cie des Oliviers** sous la direction de Fafa Serres. Certains ont suivi des formations en compagnies, écoles, stages ou conservatoires, et se sont formés à des pratiques artistiques multiples (cirque, danse, clown).

La plupart ont joué dans la première création de La Bulle Bleue, **La Ligne le Cercle**, mise en scène par Marion Coutarel en septembre 2012 dans le cadre du Festival Ouverture(s).

Sur les douze comédiens, six jouent dans **Faux-Plafond (ciel variable)**, créé en décembre 2013 dans le cadre d'Aparté(s), et six autres jouent dans **La jeune femme à la licorne**, créée au Domaine d'O à Montpellier en janvier 2014. Les deux spectacles seront en tournée cette saison et la saison prochaine.



LA JEUNE FEMME A LA LICORNE

CONDITIONS DE TOURNÉE

PRIX DE CESSION

Pour une représentation : 3800 euros HT
Prix dégressifs à partir de deux représentations

DROITS D'AUTEUR

Droits d'auteur à la charge de l'organisateur

DÉFRAIEMENTS ET TRANSPORT

Défraiements à la charge de l'organisateur
13 personnes en tournée au tarif en vigueur
Transport en supplément

DURÉE DU SPECTACLE

1h20

CONDITIONS TECHNIQUES

Fiche technique détaillée et plan de feux sur demande

CONTACT TECHNIQUE

Jérémy Nègre, régisseur général / jeremynegre@labullebleue.fr / 06 19 17 30 23

CONTACT DIFFUSION

Cynthia Sanchez, chargée de diffusion / cynthiasanchez@labullebleue.fr
François Pontailier, responsable compagnie / francoispontailier@labullebleue.fr /
06 73 85 26 36 / 04 67 42 18 61



COMÉDIENS PERMANENTS

Matthieu BEAUFORT
Mélaine BLOT
Axel CAILLAUD
Julien COLOMBO
Mireille DEJEAN
Laura DELEAZ
Arnaud GELIS
Soizick HENOCQUE
Auriane LEBAILLY
Sarah LEMAIRE
Marion MATEU
Philippe POLI

ÉQUIPE TECHNIQUE

Antoine CALLY
Renaud DUVAL
Stéphane DUZER
Clément POTIE
Than SOUVANNATRA
Karim-Florent TEBABI
Sébastien THIAUMOND
Kévin TREVILLY

ÉQUIPE COMMUNICATION ET RELATION AVEC LES PUBLICS

Nicolas HUGUES
Geoffrey ROUTIN
Lucile STEUCKARDT

EDUCATRICE RESPONSABLE DU PROJET DE FORMATION

Audrey PROLHAC

ÉDUCATEUR RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Jérémy NEGRE

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

Delphine MAUREL - directrice
Arnaud PAPIN - chef de service médico-social et responsable restauration
François PONTAILLER - responsable de la compagnie
Frédéric BOLO - responsable jardin et création et sécurité
Chantal SAURY - secrétaire comptable
Cynthia SANCHEZ - chargée de diffusion

ARTISTE ASSOCIÉE 2012-2015

Marion COUTAREL - Théâtre de la Remise

SOUTIENS

DRAC Languedoc-Roussillon - Ministère de la Culture et de la
Communication
ARS Languedoc-Roussillon - Ministère de la santé
Région Languedoc-Roussillon
Montpellier Agglomération
Ville de Montpellier
Lion's club
Avec le soutien technique du Conseil Général de l'Hérault

www.theatredelaremise.com

www.labullebleue.fr

L'ESAT La Bulle Bleue est un établissement de
l'association des Pupilles de l'Enseignement Public
(PEP) 34 www.lespep34.lespep.org.

285, rue du Mas Prunet
34070 Montpellier
04 67 42 18 61
contact@labullebleue.fr
www.labullebleue.fr

Critique sensible de spectatrice

Lucidité du récitant

L'ordinaire de la vie se joue sur le plateau. Nina n'est pas particulièrement handicapée, seulement encombrée, comme tout un chacun, par le poids des attentes, les siennes, celles de sa mère, de ses professeurs, et éprouvant des réticences à marquer le monde de son empreinte. « Je ne sais pas... » La mère semble lutter pour ne pas voir la vanité des espoirs qu'elle place en sa fille, dans un déplacement amer et nostalgique. La mère semble avoir choisi de croire dans la mascarade que la vie lui propose et tente vainement de convaincre ses enfants d'y prendre part : « à table ! »

L'ensemble de la pièce se déroule sous le regard lucide jusqu'au cynisme, bienveillant et désespéré de Thomas, le frère. Il est le récitant, à la fois sur le plateau, dans l'action, et autorisé à en sortir pour partager ses impressions sur les petits drames qui se jouent à l'intérieur et auxquels il participe, au même titre que les deux autres personnages du trio familial, qui se fait quatuor lorsque le père apparaît épisodiquement. Le spectacle s'intitule *La jeune femme à la licorne*. Il aurait pu s'appeler *Le frère de la jeune femme à la licorne*.

Le désespoir du frère est sans issue. Il est celui qui voit et qui ne peut complètement consentir à vivre. La vie se passe sous ses yeux, et il ne peut/veut y prendre part. Les contradictions de l'amour et de la haine maternelle et paternelle paralysent l'action, même si tout est compris et analysé avec acuité. Le frère de la jeune fille à la licorne n'a pas de licorne. Il est spectateur, le film se joue sur l'écran tandis qu'il reste exclu de l'action.

Il semble que Nina non plus ne puisse prendre part à la comédie de la vie ; elle finit par y consentir (ou cesse de lutter). Elle accepte les artifices de l'enchantement, qui lui servent au sens propre de costume pour affronter la vie : une belle robe dans laquelle on disparaît, le regard des autres sur la belle robe, une licorne que l'on échoue à éclairer de l'intérieur avec une lampe de poche, et qu'on fait alors briller avec un chiffon doux. Dupe, elle accepte de l'être, et de jouer le jeu de l'amour : « embrasse-moi ».

Thomas est seul – « les non-dupes errent », disait Lacan – porteur de la vérité du monde qu'il jette au visage de mère et père comme autant de verres d'eau, qui ne parviennent pourtant à ouvrir les yeux de personne. La ménagerie de verre ce sont les membres de sa famille à travers lesquels il lit à livre ouvert (« je lis en toi »). Le départ du père a fait voler en éclat le mensonge familial. Thomas seul voit et énonce la vérité, le non-sens de la vie, la vacuité des entreprises humaines. La poésie se roule en boule au fond des poches.

Thomas est un vrai mélancolique. De la vie, il ne saisit que le tragique, la violence du réel : dans la scène de l'accouchement, il accourt à l'aide, la scène est violente, dure, l'amie de Nina crie, Thomas ne joue plus, il entre dans l'action. Hélas, personne ne sauve ni n'aide personne, le bébé est un ballon en plastique, l'accouchement était une mascarade, seul jeu auquel il a joué pour de vrai, et dont il sort abîmé.

Partir lui est interdit, quelqu'un d'autre l'a fait avant lui. Condamné à rester, il oscille entre deux postures incompatibles : d'une part, la mise en scène de son regard cynique et acéré sur le monde. Ainsi joue-t-il à la vie, que ce soit dans sa parodie de spot de publicité pour crèmes amincissantes, ou dans la scène avec son ami Jean où l'on joue à l'entreprise et à la relation patron/employés. Si l'on peut jouer à faire partie du monde, ne jamais y croire tout à fait. La société glisse les mots dans nos bouches, comme elle glisse les désirs dans nos corps : se marier, travailler, « faire sa vie ». Il n'est pas question d'y consentir.

D'autre part, il y a Nina dont le bien-être souhaité provoque l'abandon de toute forme d'ironie chez Thomas. Cette fidélité fraternelle est déchirante car elle l'engage à laisser sa sœur partir, à rompre le lien noué dans l'enfance. Nina doit partir, quitter la famille, et ce même au prix de se laisser séduire – comme sa mère le fut – par les quelques verroteries que la vie offre : ici l'amour de Jean. Thomas la voit se laisser prendre à un jeu de dupes qu'il semble connaître par cœur. Il la sauve en la perdant. En cadeau de départ à son frère, Nina lui offre un rappel de ce qui les unissait : le refus du monde et le fantasme du départ (« on prendra la licorne ? ») mais le charme est rompu.

Cette adaptation de *La ménagerie de verre* sort le texte initial de la seule description d'une famille dysfonctionnelle pour proposer une vision désenchantée de la condition humaine : vivre n'est possible qu'au prix d'accepter de faire semblant de vivre.

Elodie Valette